Corrigé – Brevet 2015 – Français - questions et réécriture – Polynésie

Jean-Marie Gustave Le Clézio, Voyage à Rodrigues, Réécriture, Dictée

Corrigé détaillé rédigé par Ben, professeur particulier – benprofparticulier.fr

Questions – Jean-Marie Gustave Le Clézio, Voyage à Rodrigues *(15 pts)*

1. Le grand-père reste sur l'île de Rodrigues parce qu'il y cherche un trésor : ruiné par un cyclone, comme l'indique le chapeau, il espère le découvrir pour retrouver sa fortune. Le narrateur parle de « ce trésor que mon grand-père a cherché si longtemps ». Il se consacre alors à des activités solitaires de chercheur et de géomètre : il fouille le sol, dessine inlassablement la carte du lieu, prend des mesures et repère des points. Les verbes qui évoquent ces activités sont : « chercher, creuser, tracer inlassablement la même carte », « dessiner la même courbe de la rivière », « placer les points des organeaux », « mesurer les angles », « situer les points les uns après les autres », « interroger sans fatigue pendant trente ans le même paysage ».

2. Le grand-père s'est livré à cette quête pendant **trente ans**. Plusieurs indices le prouvent :

- le chapeau indique qu'il « consacre trente ans de sa vie à la recherche d'un trésor » et le texte reprend : « interroger sans fatigue pendant trente ans le même paysage » ;
- l'expression « pendant toutes ces années » et la formule « a cherché si longtemps » insistent sur la durée de la quête ;
- il a fini par « connaître le moindre pli du terrain, chaque ravin », ce qui suppose une très longue fréquentation des lieux ;
- enfin, « pendant ce temps-là le monde oublié livrait ses guerres meurtrières, achevait ses révolutions, traçait de nouvelles frontières » : toute une période de l'histoire du monde s'est écoulée pendant sa recherche.

3. La bonne réponse est : **c) a forcément un sens.** La double négation « ne peut pas ne pas » équivaut à une affirmation renforcée : il est impossible que cela n'ait pas de sens.

4. a) Les deux propositions subordonnées relatives qui qualifient le « trésor » sont : « **que mon grand-père a cherché si longtemps** » (introduite par le pronom relatif « que », COD de « a cherché ») et « **qui a hanté ses jours et ses nuits et l'a exclu de son monde** » (introduite par le pronom relatif « qui », sujet de « a hanté » et de « a exclu »). Toutes deux ont pour antécédent le nom « trésor ».

4. b) Ces relatives montrent que le trésor est devenu une **obsession** pour le grand-père : il l'a cherché « si longtemps », il l'occupe sans relâche puisqu'il « a hanté ses jours et ses nuits », comme un fantôme qui ne le quitte jamais. Cette quête l'a même coupé des autres : elle « l'a exclu de son monde », c'est-à-dire de sa famille, de sa société et de la vie ordinaire. Le trésor représente donc le sens et le but de toute sa vie, au point de l'isoler.

5. a) Le tableau de l'île est d'abord dominé par des couleurs sombres : le **noir** (« sable noir », « pierres noires ») et le **gris** (« Le ciel gris »). Puis, quand le soleil perce, éclatent des couleurs vives et chaudes : « brun, ocre, rouge, mauve, vert ». Enfin, la mer apporte le **bleu** (« d'un bleu intense et profond ») et le **blanc** (« l'écume blanche »).

5. b) Quatre éléments du paysage et leur couleur :

- le **noir** : les « coulées de sable noir » et « les pierres noires mouillées par l'averse » ;
- le **gris** : « Le ciel gris, emporté par le vent » ;
- le **bleu** : « la mer, au loin, dans l'échancrure de l'anse, d'un bleu intense et profond » ;
- le **blanc** : « l'écume blanche de la barrière de corail ».

6. Le grand-père pourrait être comparé à **Robinson Crusoé**, le héros du roman de Daniel Defoe (1719) : comme lui, il vit seul pendant de longues années sur une île isolée, loin du monde, dans un paysage sauvage qu'il finit par connaître parfaitement. On pourrait aussi penser aux chercheurs de trésor de *L'Île au trésor* de Robert Louis Stevenson (Jim Hawkins, Long John Silver), qui suivent une carte pour trouver un trésor enfoui sur une île, ou à Edmond Dantès, qui découvre le trésor de l'île de Monte-Cristo dans le roman d'Alexandre Dumas.

7. a. Les termes qui s'opposent sont le verbe « a cherché », qui affirme une recherche active, et la négation « ne cherchait rien », qui la nie ; le nom « trésor », objet précis et précieux, s'oppose au pronom « rien » ; enfin la durée de la quête, « si longtemps », s'oppose à la simple présence immobile exprimée par « Il était seulement là ».

7. b. On peut penser que le grand-père ne recherchait pas vraiment de l'or ou des richesses : il cherchait, sans le savoir, la paix et l'harmonie avec la nature, le bonheur d'être simplement présent au monde. Il était « confondu, capturé par la beauté de l'existence ». Le vrai trésor, c'est l'île elle-même, comme le suggère le premier paragraphe : « n'était-ce pas cela, ce silence, cette dureté minérale, cette beauté de l'aube de la création ».

7. c. Cette ligne est laissée vide dans le sujet : il n'y a pas de question c.

8. Les deux temps principaux du troisième paragraphe sont :

- le **présent de l'indicatif** : « Je ressens cela, j'oublie tout. » Il renvoie à l'époque du narrateur, au moment où il se trouve lui-même sur l'île (présent d'énonciation) ;
- l'**imparfait de l'indicatif** : « Il ne cherchait rien alors, ne voulait rien. Il était seulement là ». Il renvoie au passé, à l'époque où le grand-père vivait sur l'île et cherchait son trésor.

On trouve aussi un conditionnel passé (« n'aurait-il pas oublié ») et un plus-que-parfait (« l'avait conduit »), qui se rapportent eux aussi au passé du grand-père. L'opposition des deux temps rapproche les deux hommes : le narrateur ressent aujourd'hui ce que son grand-père a ressenti autrefois.

9. Dans le dernier paragraphe, le paysage est comparé à un **miroir** : « le paysage lui-même devient miroir » (métaphore). Lorsque le narrateur vient sur cette île, il cherche donc son grand-père : il veut retrouver sa trace et comprendre sa vie, car il peut « entrevoir ici [. . .] comme le visage et l'ombre de mon grand-père, ineffaçables ». Il le dit lui-même : « c'est pour cela que je suis venu jusqu'ici pour la comprendre », c'est-à-dire pour comprendre l'aventure de son grand-père.

10. Le **grand-père** recherchait en apparence un trésor matériel, qui devait lui rendre la fortune perdue à cause du cyclone. Mais, au fil des années, il a trouvé autre chose : le silence, la beauté de l'île et le bonheur d'être en harmonie avec la nature ; c'est cela son véritable trésor. Le **narrateur**, lui, ne cherche pas d'or : il cherche à comprendre le sens de la quête de son grand-père et à retrouver son souvenir dans le paysage, qui lui renvoie comme dans un miroir « le visage et l'ombre » de son aïeul. En vivant la même expérience (« Je ressens cela, j'oublie tout »), il cherche aussi à mieux se connaître à travers celui dont il est l'héritier.

Réécriture – *(5 pts)*

Texte réécrit :

> Comment **eux**, qui **étaient seuls** dans ce désert âpre, n'**auraient-ils** pas oublié souvent la raison qui **les** avait **conduits** là ? **Ils** ne **cherchaient** rien alors, ne **voulaient** rien. **Ils étaient** seulement là, près du sol, près des pierres noires, **brûlés** par le soleil.

Modifications : le pronom tonique « lui » devient « eux » ; les verbes passent au pluriel (« étaient », « auraient-ils », « cherchaient », « voulaient », « étaient ») ; l'adjectif « seuls » et le participe passé « brûlés » s'accordent au masculin pluriel ; le pronom COD « l' » devient « les » et, comme il est placé avant l'auxiliaire avoir, le participe passé s'accorde avec lui : « les avait conduits ».

> ⚠ **Piège.** « La raison qui les avait conduits » : le sujet de « avait conduit » est « qui » (= la raison), mais le participe passé avec avoir s'accorde avec le COD placé avant, « les » (= eux), donc au masculin pluriel. Ne l'accorde ni avec « raison », ni au singulier.

Dictée – *(5 pts)*

Dictée : pas de corrigé, le texte est lu par l'examinateur.

Conseils pour le jour J

Ce texte de Le Clézio n'a pas de lignes numérotées : cite donc des passages courts et exacts entre guillemets, sans les modifier. Lis bien le chapeau en italique avant de commencer : il donne à lui seul plusieurs réponses (le cyclone, la ruine, les « trente ans » de recherche).

Beaucoup de questions vont ensemble (4 b, 7 b, 9 et 10) : elles mènent toutes à l'idée que le vrai trésor n'est pas l'or mais la beauté de l'île, et que le narrateur cherche son grand-père à travers le paysage. Garde cette idée en tête, la question 10 te demande justement de faire la synthèse de tes réponses précédentes.

Attention au temps : questions et réécriture se font en 1 h 10, avant la dictée. Garde dix minutes pour la réécriture, qui rapporte 5 points, et relis chaque accord, surtout celui du participe « conduits ».

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).